

A woman with long dark hair, wearing a vibrant red dress, is shown in profile from the chest up. She is holding a lit cigarette in her right hand. The background is a dark, ornate theater interior with rows of seats and decorative architectural elements. The overall mood is dramatic and cinematic.

# LA PROTAGONISTA

(LA PROTAGONISTE)

PAR LAILA MONTERO

Canary  
International  
Pictures  
MAKE IT REAL!

CONFIDENTIEL



**Écartée du théâtre à Paris, une actrice affronte  
l'invisibilité dans le seul lieu où elle a autrefois existé.**

# - FORMAT -

Drame Introspectif

- **INFLUENCES:**

Aquarius, La Ciénaga, La Trilogie des couleurs, Opening Night, Jeanne Dielman

- **DURÉE:**

Long métrage - 90 minutes

- **LANGUE ORIGINALE:**

Espagnol

- **TOURNAGE:**

Tenerife (Îles Canaries, Espagne) + Paris (France)

- **RYTHME:**

Cinéma au tempo moyen-lent, contemplatif, centré sur le corps, le geste et l'espace. Le récit respire. Le conflit n'est pas précipité, il s'installe et se dépose dans le temps.



# - LE PARCOURS DE HANNA -

Après avoir été écartée du circuit théâtral parisien par une industrie qui confond renouvellement et mise à l'écart, Hanna, actrice française dans la maturité de sa vie, choisit de disparaître. Elle quitte Paris et s'installe à Tenerife, où l'anonymat et la précarité remplacent le prestige. Incapable de relancer sa carrière et étouffée par les dettes, elle accepte un travail de nettoyage qui la ramène, depuis la marge, au même théâtre qui l'avait autrefois consacrée.

Là, parmi des corps jeunes en compétition et des scènes vides, Hanna résiste à l'obsolescence par la mémoire, le corps et la parole.

La Protagoniste est une réflexion lucide et incisive sur l'exil intérieur, la violence symbolique du système culturel et la persistance de l'identité lorsqu'il ne reste plus aucun lieu où être regardée.

A dark stage with blue curtains and a spotlight on the floor. The text "FIGURES DU RÉCIT" is centered in white, flanked by two red dashes.

- FIGURES DU RÉCIT -

## - HANNA

- Actrice française dans la maturité de sa vie.
- Écartée de la scène parisienne, elle tente de reconstruire sa vie à Tenerife.
- Elle fait face à la précarité, à la solitude et à la perte d'identité.

## - LA PRODUCTRICE / LE PRODUCTEUR

- Pas des antagonistes, mais le système.
- Un langage fait de métriques, de marketing, de jeunesse et de remplacement.

## - ISORA

- Collègue de nettoyage, canarienne.
- Contrepoint vital : pragmatique, directe, ancrée dans le concret.
- Elle incarne l'adaptation sans héroïsme, la survie quotidienne.

## - ACTEUR (PARTENAIRE DE SCÈNE À PARIS)

- Miroir possible de Hanna.
- Il a accepté de négocier avec le système pour continuer.

## - LE DIRECTEUR (THÉÂTRE)

- Figure ambiguë.
- D'abord allié, puis complice silencieux du système.
- Incarnation de la frontière entre l'art et le marché.

## - L'HOMME (VOIX / LIEN ÉROTICO-AFFECTIF)

- Présence hors champ.
- Désir adulte, non idéalisé.
- La sexualité comme territoire d'affirmation, non de validation extérieure.

# - LE PARCOURS ÉMOTIONNEL -

## ARC I - PARIS (30 MIN)

- Hanna au sommet de sa carrière.
- Conflit avec les producteurs / annulation du spectacle.
- Perte de sa place symbolique.

## ARC II - CHUTE ET DÉPLACEMENT (25 MIN)

- Chômage, isolement, expulsion du logement.
- Installation à Tenerife.
- Premiers emplois de nettoyage.

## ARC III - RETOUR AU THÉÂTRE (35 MIN)

- Travail au Teatro Guimerá.
- Casting de nouvelles actrices.
- Hanna comme spectatrice invisible.
- Fin ouverte : la voix, le corps et le désir restent vivants.

# LE LANGAGE DE L'IMAGE

La Protagoniste construit son image à partir d'un contraste marqué entre deux mondes.

À Paris dominant l'intensité chromatique, l'éclat urbain et les rouges associés à la vie théâtrale de Hanna. La lumière agit comme une séparation plutôt que comme un refuge, et souligne la distance entre le personnage et son environnement.

À Tenerife, la palette devient chaude, silencieuse et austère. Les cadres se ralentissent, les espaces se vident et l'image reflète l'invisibilité dans laquelle Hanna se retrouve plongée.

Le film s'organise autour de l'opposition Paris / Tenerife : culture institutionnelle versus survie, prestige versus anonymat, intérieur versus exposition au monde.



# - PARIS



## PARIS (premier acte - identité et chute)

- Théâtre indépendant
  - Balcon, scène, salle de répétition, coulisses, bureau de production.
  - Espace symbolique : prestige, métier, mémoire.
- Rues de Paris
  - Flux quotidien, anonymat urbain.
- Appartement de Hanna
  - Espace intime de l'effondrement : chômage, isolement, perte de sens.



# - TENERIFE



## TENERIFE / ÎLES CANARIES (deuxième et troisième acte - exposition et reconfiguration)

- Logement précaire à Santa Cruz
  - Habitat minimal, provisoire, sans identité.
- Rues urbaines sous la calima
  - Climat oppressant comme état émotionnel.
- Bureaux de nettoyage
  - Nouvel ordre du travail, invisibilité sociale.
- Teatro Guimerá
  - Espace historique vu d'en bas, depuis la position de nettoyeuse.
  - Lieu de résonance du passé artistique.
- Plage volcanique du nord (San Marcos, Icod de los Vinos)
  - Espace de suspension, de corps, de temps et de contemplation.

# - AFFINITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES -

La Protagoniste s'inscrit dans un cinéma d'observation, qui accompagne les personnages depuis l'intime et laisse les espaces parler par eux-mêmes. Le film partage une sensibilité avec *Aquarius* de Kleber Mendonça Filho et *La Ciénaga* de Lucrecia Martel, où le temps et le quotidien deviennent matière narrative.

L'influence de la Trilogie des Couleurs de Krzysztof Kieslowski se retrouve dans la construction émotionnelle par la couleur et la lumière. Sont également présentes la puissance d'interprétation et la tension scénique de *Opening Night* de John Cassavetes, ainsi que la précision minimaliste de *Jeanne Dielman* de Chantal Akerman.

Le cinéma d'Aki Kaurismäki apporte une tonalité austère, silencieuse et retenue, perceptible dans les espaces et dans la manière dont la solitude habite le cadre. Ces références ne relèvent pas de l'imitation, mais de résonances qui accompagnent l'univers visuel et émotionnel du film.



# - LE REGARD DE L'AUTEURE -

La Protagoniste naît d'une question simple et profonde : que se passe-t-il lorsqu'une femme qui croyait à la continuité de sa vie est écartée des espaces qui lui donnaient sens et reconnaissance. Hanna ne chute pas à cause d'une faute ni d'un conflit personnel. Son déplacement répond à un système culturel qui associe la maturité à une perte de valeur. Le film observe ce processus à travers le corps, les silences et les routines qui soutiennent son quotidien.

Le récit circule entre deux lieux : la reconnaissance qu'elle a connue sur scène et l'anonymat professionnel dans lequel elle vit désormais. Hanna demeure dans cet entre-deux où son identité artistique reste active, même si elle n'est plus visible. Le théâtre est un espace matériel, fait de bois, de poussière et de mémoire. Lorsqu'elle y revient par le travail de nettoyage, la confrontation entre passé et présent devient inévitable.

La mise en scène est contenue. La caméra observe sans expliquer ni souligner. Elle accompagne la temporalité intérieure du personnage et laisse les gestes ordinaires devenir narration. Le corps de Hanna est filmé avec honnêteté, sans nostalgie ni jugement. Son désir apparaît comme un espace intime qui la soutient.

Tenerife n'est ni un refuge ni une promesse de renouveau. L'île est un territoire exigeant, qui impose l'adaptation. Le film évite le récit de dépassement et choisit une fin ouverte. Hanna ne retrouve pas le centre de la scène, mais ne disparaît pas non plus. Elle demeure. C'est dans cette permanence discrète que réside le geste politique du film.

# LA PROTAGONISTA

Îles Canaries (Espagne) :

Pierre FELIX

+34 6 16 91 42 09

[prod2@canaryinternationalpictures.com](mailto:prod2@canaryinternationalpictures.com)

Paris (France) :

Arnaud WYRZYKOWSKY

+33 661 984 975

[prod@canaryinternationalpictures.com](mailto:prod@canaryinternationalpictures.com)

Canary  
International  
Pictures  
MAKE IT REAL

CONFIDENTIAL